



Chefs d'Etat haïtiens

Fabre Nicolas Geffrard (1859-1867)

Présentation

10e chef d'Etat :

Janvier 1859 - Mars 1867

Durée du mandat :

8 ans

Age à l'investiture :

53 ans

Événements majeurs :

Concordat avec le Saint-Siège (1860)

Création des Archives Générales qui deviendront les Archives Nationales en 1842 (1860)

Reconnaissance d'Haïti par les Etats-Unis (1862)

Traité d'amitié, de commerce et d'extradition (1864)

Ouverture du petit Séminaire Saint-Martial (1864)

Arrivée des frères de l'instruction chrétienne en Haïti

Apparition des premières manufactures et fabriques

Création de la Fonderie nationales

Création de l'école de droit

Réorganisation de l'école de médecine.

Le profil personnel

C'est le premier président d'Haïti né après l'indépendance. Né à l'Anse-à-Veau, il est soldat à 15 ans. Capitaine à la chute de Boyer à laquelle il participe activement, Fabre Nicolas Geffrard est fait général de brigade et commandant de l'arrondissement de Jacmel par Rivière Hérard. Accusé après la chute d'Hérard de préparer le retour de celui-ci, il passe devant un conseil de guerre présidé par Soulouque et est acquitté. Il combat les Piquets d'Acaau aux côtés de Riché. Il participe aux campagnes de l'Est de 1844 et 1848 et est nommé général de division. Il est chef d'état-major adjoint de Soulouque quand Etienne Salomon, père de Salomon Jeune est chef d'état-major. Il est fait duc de la Tabara par Soulouque.

Griffe, il est décrit comme un homme élégant, instruit, brave. Le Dr J.C. Dorsainvil le décrit comme un "homme de commerce agréable et d'une physionomie avenante", jouissant de la "double sympathie et des impérialistes et de ceux qui étaient outrés du régime impérial".

L'accession au pouvoir

Une insurrection préparée en grand secret dans l'Artibonite contre l'empereur Soulouque vieillissant à l'instigation d'Aimé Legros se choisit en chef Nicolas Geffrard, chef d'état-major de l'armée. Des forces importantes sont amenées de Port-au-Prince jusque sous les remparts de Saint-Marc révolté, mais Faustin 1er se replie sans combattre aux premiers échanges de feu. Il n'y a pas de sang versé pour obtenir son abdication et il s'embarque pour l'exil avec les honneurs dus à son rang. Geffrard devient président à vie.

Le mandat

Le premier cabinet de Geffrard, ci-devant duc de Tabara, est un cabinet de continuité : les secrétaires d'Etat et le président du Conseil sont des ducs, comtes et barons de Soulouque. Mais le temps de Geffrard est celui de l'ouverture et de la modernisation : création de la Fonderie nationale, d'une compagnie de navigation de cinq navires à vapeur, implantation des premières fabriques (savonnerie d'Edmond Paul), réorganisation de l'armée et création du corps des tirailleurs de la Garde entraîné à l'europeenne, modernisation du Code rural... Une loi autorise le mariage des haïtiens avec des étrangers, une autre permet la naturalisation des étrangers. Mais le parlement s'oppose toujours au droit de propriété aux étrangers. Le concordat avec le Saint-Siège est signé en 1860. Arrivent alors en Haïti le premier archevêque d'Haïti, Monseigneur Testar du Cosquer, les pères du Saint-Esprit, les sœurs de Saint-Joseph de Cluny, les frères de l'instruction chrétienne, les sœurs de la Sagesse. C'est aussi un procès en sorcellerie, l'affaire de la petite Claircine sacrifiée par Congo Pellé.

Le revers de la médaille. Plusieurs complots et insurrections entraînent de nombreuses exécutions : l'assassinat de sa fille Cora Blanfort imputé à son ancien ministre de l'Intérieur, Prophète, la révolte du général Salomon aux Cayes, la révolte d'Aimé Legros, un frère d'armes, le ras-le-bol des jeunes gens de Port-au-Prince, la révolte d'Ogé Longuefosses au Cap. Rébellions et insurrections coûtent cher. On parle de cent millions volatilisés dans le siège du Cap occupé par Salnave. Le renvoi du parlement où de jeunes députés ont affiché leur première cocarde (notamment Boyer Bazelais et Demesvar Delorme) fait beaucoup de mécontents. En 1866, Geffrard change la présidence à vie pour une présidence de cinq ans. Quand les tirailleurs de la Garde retournent leurs armes contre lui, il renvoie les secrétaires d'Etat et monte un cabinet d'opposition. Mais c'est trop tard. Victorin Chevallier prend les armes pour la deuxième fois à Saint-Marc. Geffrard démissionne. Il quitte le palais avec sa famille dans la nuit du 12 au 13 mars 1867 et part pour la Jamaïque à bord du navire de guerre français le d'Estaing. C'est là qu'il mourra d'une gangrène à la jambe le 31 décembre 1878.

Le monde extérieur

Geffrard, c'est d'abord le concordat signé entre le Vatican et Haïti et ses importantes retombées pour l'éducation.

Lorsque le président dominicain Santana proclame l'annexion de son pays à l'Espagne en 1861, les tirailleurs de la garde aux côtés des nationalistes dominicains- attirant dans les eaux haïtiennes l'escadre de l'amiral Rubalcava qui exige une indemnité du gouvernement. Geffrard intervient également en 1864 comme médiateur entre les indépendantistes dominicains et les autorités espagnoles pour arrêter la guerre en territoire voisin et faire accepter l'indépendance dominicaine par la reine d'Espagne. Les diplomates de Geffrard lutteront par la suite contre toute session de la totalité ou d'une partie du territoire dominicain.

Les guerres de Sécession commencée en 1861 a des retombées positives pour Haïti: augmentation des échanges commerciaux avec le Nord (la production haïtienne de coton double)

la reconnaissance de l'indépendance d'Haïti votée le 26 avril 1862 par le Congrès (l'esclavage sera aboli sur le territoire américain le 1er janvier 1863). Le premier Chargé d'affaires américain en Haïti est Benjamin F. Whidden.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.